

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Il vient de se passer en Bulgarie un événement politico-religieux très-important, qui a fait courir pendant des mois les chancelleries européennes. Cet événement n'est pas autre chose que la concession du bérat impérial faite par la Turquie à quatre évêques bulgares dissidents, de la Macédoine ; ou, pour être plus clair, l'affranchissement des Bulgares schismatiques de la Macédoine de leurs sujétion envers le patriarche de Constantinople. Les Bulgares, comme on le sait, appartiennent au schisme grec, et de puis leur séparation du centre de l'unité catholique, ils ont accepté la juridiction du patriarche de Constantinople. C'est ce-jour qu'ils viennent de secouer. Craignant que l'influence *grecque* ne s'exercât, sous le couvert de l'autorité ecclésiastique, sur leur vie nationale qu'ils veulent conserver avec raison, ils se sont donné un petit patriarche national (Exarque), que la Porte vient de reconnaître officiellement.

Ce fait constitue pour la Macédoine, une vraie révolution civile et religieuse, et porte un coup mortel à l'hellénisme dans ce pays même qui fut le berceau d'Alexandre le Grand. Il perd par là l'hégémonie qu'il y exerçait, jusqu'ici, sur les autres nationalités de la péninsule. En outre, comme l'exemple est toujours contagieux, d'autres nationalités, telles que les Roumains et les Albanais, commencent déjà à s'agiter contre le *patriarche des Grecs*, comme ils l'appellent, et forment la même réclamation que la Roumélie et la Bulgarie.

Jusqu'aujourd'hui les églises, les écoles, les établissements de bienfaisance ont été entre les mains des Grecs, parce que leurs évêques et leurs prêtres étaient seuls reconnus par la Porte jusque dans les localités où la *majorité de la population* était bulgare. On voit par là combien il est facile d'en venir de ces querelles aux conflits sanglants envenimés par la haine de race et par la rivalité d'une prépondérance perdue d'une part et acquise de l'autre ! Il s'ensuivra que, dans les régions de la Macédoine où la majorité est bulgare, la propagande gagera de jour en jour du terrain jusqu'au moment où le gouvernement de Bulgarie sera poussé par la force des choses à s'annexer cette province. C'est bien pour cela que la concession du bérat a tant chatouillé la Grèce, la Serbie et surtout la Russie. Cependant, ce n'est pas la question de principe que la Russie combat dans toute cette affaire, car c'est par son influence que l'Exarcat fut créé et reconnu par la Porte, malgré l'opposition du patriarcat du Phanar. En 1862, on voulait empêcher à tout prix l'union des Bulgares à l'Eglise